



Habitats nomades

De Denis Couchaux, éd. Alternatives, 1983

Architecte de formation, Denis Couchaux est également photographe et graphiste. Il a participé à de nombreuses publications consacrées au patrimoine architectural.

« *Confrontées à des milieux très rudes, les civilisations nomades ont mis au point, avec une rare économie de moyens, des constructions extrêmement ingénieuses qui utilisent des techniques que réinvente aujourd'hui l'architecture contemporaine : abris mobiles, éléments préfabriqués démontables, structures tendues, dômes...* »

« **Habitats nomades** » présente un large échantillonnage de ces constructions disséminées à travers le monde : huttes, igloos, tentes noires, tentes en nattes, yourtes, tentes des zones subarctiques, tipis, roulottes...

Mais ces demeures ne sont pas seulement des abris, elles jouent également un **rôle symbolique crucial dans la vie de leurs utilisateurs**. Et, à travers ces véritables exemples d'anarchitecture, c'est tout un **mode de vie**, toute une **conception de l'espace** et de **relations sociales** radicalement différentes des nôtres qui se révèlent à nous...

Les habitations traditionnelles des nomades ont une apparence très simple, qualifiée parfois de rudimentaire. Les occidentaux, habitués aux bâtisses monumentales qui jalonnent l'histoire de leur architecture, ont longtemps méprisé ce type d'habitat. Aujourd'hui, on les redécouvre et on s'aperçoit que ces constructions n'ont rien de primitives mais sont, au contraire, l'aboutissement d'une extrême sophistication.

D'un point de vue technique d'abord, car, avec **une remarquable économie de moyens, elles ont réussi le tour de force de permettre aux peuples nomades de vivre sous les climats les plus rudes de la planète**, là où la technologie moderne ne parvient à s'implanter qu'avec peine. Pour ce faire, elles ont développé des qualités de construction - légèreté, souplesse, mobilité - et des techniques constructives - dômes, structures tendues isostatiques - qu'architectes et ingénieurs n'ont redécouvert qu'au 20^e siècle.

Mais les habitations nomades ne sont pas seulement d'astucieux abris mobiles. **Elles jouent un rôle extrêmement important dans la vie spirituelle et sociale des peuples qui les utilisent**. Elles répondent non seulement aux impératifs du milieu, mais aussi à des exigences symboliques qui les placent au cœur même de l'existence de ces peuples où, le plus souvent, elles jouent le rôle « **d'image du monde** ».

La première partie de ce livre explique comment cette continuité symbolique se traduit dans le fonctionnement et l'utilisation des habitations. Et l'on découvre, à ce propos, que cet habitat, produit dans le cadre de sociétés qui ignorent l'État et les institutions coercitives, constitue une « **anarchitecture** » au sens propre du terme, légère et transparente, **qui s'efface derrière les relations sociales qu'elle médiatise**. Le catalogue de constructions que l'on trouve dans la deuxième partie constitue un échantillonnage non exhaustif, mais présentant un maximum d'habitats différents, regroupés par familles. Les tentes en occupent bien sûr la majeure partie, car elles constituent l'habitat nomade par excellence, avec les exemples les plus riches et les plus variés et où les qualités de constructeur de ces peuples ont été poussées le plus loin, face aux contraintes climatiques les plus extrêmes.

Ce livre s'appuie principalement sur des sources anciennes - études ethnographiques pour la plupart. En effet, bon nombre d'habitats présentés ici n'existent plus, ou sont fortement altérés par les difficiles conditions d'existence, voire de survie, que connaissent les peuples nomades depuis plus de cent cinquante ans. Car, en ce début de 21^e siècle, **alors que le mot nomadisme est au cœur de la mode, et que tipis et yourtes connaissent un certain renouveau en Occident, les peuples nomades, eux, sont plus que jamais menacés - en voie d'extinction, ou de sédentarisation...**

